

AVENUE ROBESPIERRE



La vie de M. de Robespierre, grave, solitaire, vertueux, incorruptible, se confond avec le déroulement de la Révolution Française. Élève à Louis Le Grand, juriste de formation, disciple de J.J. Rousseau, il est élu député de l'Artois (il en est originaire) aux États Généraux. Principal animateur

du club des Jacobins, il est hostile à la guerre et vote la mort du roi. Élu député de Paris à la Convention (Septembre 1792), il s'oppose aux Girondins, se heurte successivement aux « Enragés » et aux « Indulgents » ; membre du comité du salut public, il fait voter la reconnaissance, par la Convention, de « l'être suprême et de l'immortalité de l'âme » ; il désavoue les excès de la terreur à laquelle il souhaite mettre fin. Le 8 Thermidor, Robespierre, à la tribune de la Convention attaque les « corrompus » qui « discréditent la Révolution » ; le 9, ses adversaires obtiennent le vote de son arrestation. Le 10 Thermidor, il est exécuté. « Je défendrai surtout les plus pauvres » affirmait l'Incorruptible qui voulait faire du droit au travail et à l'assistance des droits naturels fondamentaux. Robespierre tombé, on sut que la révolution n'irait pas plus loin. Place aux corrompus, au luxe de ceux qui se sont enrichis de la spéculation, aux Thermidoriens, aux Muscadins (place à Madame Tallien, place à Barras.....).

Début: CD4
Fin: Rue du Paraire



Son frère Augustin, dit Robespierre le Jeune (1763-1794) qui s'est aligné sur ses positions demande à partager le sort de l'incorruptible « Je suis aussi coupable que lui, je partage ses vertus, je veux partager son sort ». Il est guillotiné avec Maximilien.

L'avenue a pris la place de l'ancien aqueduc, le chemin qui le longeait sur le côté gauche était le chemin de la mine DCM 24/11/1967. Elle est devenue avenue Robespierre en 1989 pour le bi-centenaire de la révolution.